



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Serpent d' airain.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Serpent d'arain. Nomb. 21.

L'An du M. 2552. Avant J.C. 1452. 616. mois de l'an 40. de la sortie d'Egypte.

LA revolte de Coré, de Dathan & d'Abiron ayant esté appaisée; il s'en excita quelque temps après une autre dans tout le peuple, que Dieu vangea d'une maniere bien particuliere. Car lors qu'il erroit dans le desert pendant tant d'années, dans les diverses stations où Moysé les faisoit aller, il s'ennuya de tant de détours. Ils s'éleverent tous à leur ordinaire contre Moysé, luy témoignèrent leur mécontentement, & s'emporterent en des plaintes publiques contre luy & contre Dieu mesme. Ils se plaignirent encore comme ils avoient déjà fait en tant de rencontres, de ce qu'il les avoit tirez de l'Egypte. Que n'y sommes-nous demeurez, dirent-ils, & pourquoy faut-il que nous mourions dans cette vaste solitude? Nous n'avons point de pain à manger: l'eau mesme souvent nous y manque, & nous sommes dé-

dégoustez il y a long-temps de cette nourriture si legere qui nous est devenuë insupportable. Dieu fut irrité de ces murmures. Il envoya contre ces ingrats des serpens de feu qui causerent une effroyable desolation parmy tout ce peuple. Les plus seditieux furent épouvantez d'une punition si soudaine. Ils arresterent tout d'un coup leurs murmures, & ils changerent leurs plaintes & leurs menaces en des prieres & des gemissemens. Ils vinrent reconnoistre devant Moyse qu'ils avoient peché, & qu'ils avoient irrité Dieu en murmurant contre sa conduite; mais ils le conjurerent d'avoir enfin pitié d'eux, & de faire cesser promptement cette playe mortelle. Moyse porta humblement devant Dieu leurs demandes, Dieu appaisé par les prieres de ce saint homme, luy commanda de faire un serpent d'airain, & de l'élever pour le rendre visible aux yeux de tous; afin que ceux qui auroient esté mordus des serpens, regardassent ce serpent d'airain, & fussent gueris de leurs blessures. Ce fut ainsi que cette mortalité passa parmy le peuple, qui nous donna alors & dans sa blessure & dans sa guerison, des instructions tres-importantes. Car les saints Peres ont regardé ce murmure du peuple & cette plainte de leurs longs travaux, comme une des tentations les plus dangereuses qui puisse arriver mesme aux plus parfaits, qui sont quelquesfois en danger s'ils ne reveillent leur foy & leur confiance en Dieu, de se laisser abattre dans les peines & dans les difficultez de la voye étroite. Mais ils ne peuvent consentir à ces murmures secrets sans estre empoisonnez dans l'ame par le venin des serpens, c'est à dire des Demons, qui ne veillent qu'à leur perte, & qui ne tâchent qu'à les jeter dans le découragement. Pour se guerir d'une blessure si dangereuse, il ne leur reste qu'à regarder le serpent d'airain qui representoit JESUS-CHRIST, comme il nous en assure luy-mesme dans son Evangile. Il n'a pas dédaigné de se comparer à un serpent, mais à un serpent d'airain; parce qu'en prenant nostre chair il n'en a point pris le peché, qui est comme le venin du serpent; quoy qu'il

qu'il n'ait pas refusé de se soumettre à la mort, qui estoit l'effet, & la punition du peché. C'est ce divin objet de JESUS-CHRIST élevé en croix que les fidelles doivent regarder avec foy pour faire cesser toutes leurs plaintes, pour trouver la consolation de leurs maux, en se disant souvent à eux mesmes: Si l'innocent a tant souffert sans se plaindre, les coupables se doivent ils plaindre de souffrir quelque chose; & si Dieu a traité ainsi le bois verd, est-il juste qu'il épargne le bois sec?

Balaam. Nomb. 22.



L'An
du M.
2553.
Avant
J. C.
1451.

APrès tant d'afflictions & de peines dont Moïse avoit esté éprouvé dans la conduite de son peuple, il ne luy restoit plus avant sa mort que d'éprouver encore celles que luy pouvoient causer les artifices des faux Prophetes. Israël estant campé assez proche des Moabites, Balac leur Roy en estant épouvan-